Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 25 (1896)

Heft: 6

Artikel: Causerie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039010

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qui exigent une plus grande dépense d'attention. Elles viseront les détails, les personnages, les mots expliqués ou les conclusions tirées.

(A suivre.) H. CURRAT, *inst.*

CAUSERIE

Il nous reste à parler des divers exercices auxquels les morceaux du *Livre de lecture* peuvent servir de thème.

D'abord, exercices de rédaction. L'instituteur pourra le plus souvent se conformer aux directions données au bas de chaque morceau. Mais on peut s'en écarter aussi.

Il est des maîtres, qui, pour exercices de style, donnent presque toujours des compositions. Les compositions sont des devoirs de longue haleine. En général les élèves éprouvent je ne sais quelle répugnance à entreprendre ces tâches toujours pénibles. Il convient donc de diversifier les devoirs. Indiquons-en ici un certain nombre :

Exercices de permutation. Permutations de mots : changer les *adjectifs* d'un morceau, ou les *verbes,* ou le *temps,* ou la *personne* des verbes (écrire au présent les verbes d'un récit) ou les *sujets* des verbes (ex. page 47, mettre le sujet à la 3me personne du pluriel).

Changer la construction des phrases. Faire disparaître les *qui,* les *que* du morceau ou les conjonctions *afin que, après que,* etc. Remplacer le discours direct par le discours indirect ou *vice-versa,* etc., etc.

Exercices de rédaction. a) Ecrire un morceau de poésie, une fable en prose ; *b)* Résumer le morceau ; *c)* Reproduire le texte après l'avoir lu deux ou trois fois ou après l'avoir fait préparer à domicile ; *d)* Imiter tel texte en donnant un sujet analogue ; *e)* Exprimer telle pensée de trois ou quatre manières différentes ; *f)* Résumer tel morceau en autant de mots qu'il contient de phrases, puis faire étudier le texte sur ce résumé conformément à cette question : Comment l'auteur a-t-il exprimé cette idée ? Faire préparer ainsi deux morceaux à la maison, puis en faire reproduire un des deux en classe, le livre fermé, mais avec l'aide du résumé. Exercice très fructueux en ce qu'il force l'élève à s'assimiler les expressions littéraires d'un auteur et à enrichir son petit vocabulaire.

Tous ces devoirs seront bien préparés au tableau noir, le plus souvent ; quelquefois, on les fera faire préalablement de vive voix. Parmi ces divers exercices, l'instituteur donnera la préférence à celui auquel le texte se prête le mieux.

En préparant sa classe, l'instituteur arrêtera son choix et l'indiquera au *Journal de classe.*

Chacun peut s'en convaincre, un manuel de style à côté du livre de lecture ne saurait être nécessaire qu'aux maîtres incapables.

Ajoutons ici deux remarques générales qui s'appliquent à tout devoir d'orthographe et de rédaction. Pour qu'un exercice quelconque devienne vraiment fructueux, il faut d'abord que l'élève se rende parfaitement compte de ce que vous lui demandez. Voilà pourquoi une certaine préparation au tableau noir est presque toujours indispensable. Nous disons *au tableau noir,* parce que chaque conseil, chaque direction doit être appuyée d'exemples.

En second lieu, tout devoir doit exiger un certain effort de réflexion

ou de raisonnement. Les tâches faites machinalement, telles qu'on en trouve souvent dans les manuels d'orthographe et de composition, les mots à trouver, à deviner, ces sortes de devinettes, sont de nulle valeur.

Quant au choix des sujets, gardons-nous de donner sempiternellement des devoirs sur une même catégorie d'idées, sur les saisons, sur les spectacles de la nature, sur les fêtes, etc Sachons diversifier soit les sujets à traiter, soit la forme à leur donner, soit l'exercice à faire. Apprenons surtout à nos élèves à traiter correctement les sujets empruntés à la vie ordinaire et réelle, tels que ceux qui sont donnés généralement aux examens de recrues Les enfants ne sauraient aborder facilement des compositions poétiques.

Les compositions proprement dites seront préparées le plus souvent au tableau noir. On fera trouver par les enfants les idées à exprimer sur le sujet en question. Le maître inscrit ces idées au tableau noir, au fur et à mesure que les enfants les expriment. Le sujet étant épuisé, on refait le travail, mais, cette fois-ci, en mettant de l'ordre dans ce fouillis d'idées, en établissant une sorte de tableau synoptique où l'on rattachera l'une à l'autre les diverses pensées trouvées par nos élèves. On les initiera ainsi, d'une manière toute pratique, aux règles de l'*invention* et de la *diposition*.

La correction des devoirs de style réclame de la part du maître trop de temps et de soins, eu égard au peu de fruits que les élèves en retirent. Il arrive trop sonvent qu'ils ne prêtent presque aucune attention aux corrections signalées dans leur copie. Il vaudrait mieux, peut-être, au lieu de modifier la phrase fautive, se contenter de signaler les fautes, puis obliger les élèves à les corriger eux-mêmes. On pourrait ainsi en marge marquer d'une simple lettre tracée au crayon ou à l'encre rouge, les phrases fautives. Un *p*, indiquerait une faute de ponctuation ; *o*, une faute d'orthographe ; *c*, une faute de construction ; *in*, incorrection de style.

Une fois que nos élèves du cours supérieur seraient familiarisés avec ce système de signes conventionnels, on pourrait, avec avantage, leur faire corriger de cette manière, par l'échange des cahiers, les compositions de leurs condisciples, ce qui constituerait un excellent exercice, car l'enfant éprouve un plaisir instinctif à chercher et à signaler les fautes de ses camarades.

Après qu'un texte aura servi de thème à divers exercices de lecture expressive et de rédaction, de reproduction surtout, on le fera souvent apprendre par cœur. Les termes nouveaux, les expressions choisies contenues dans ce morceau, se graveront d'autant mieux dans la mémoire et contribueront à enrichir son vocabulaire.

R. H.

PARTIE PRATIQUE

MATHÉMATIQUES

Pour le N° 47, nous avons reçu de bonnes solutions de MM. Bosson, à Magnedens ; Bovet, à Givisiez ; Bulliard, à Montet ; Cochard, à Remaufens ; Descloux, à Rossens.

MM. Bosson et Descloux ont bien résolu le N° 48.